

Livre d'or

Lycée Les Bruyères

Sotteville-lès-Rouen

Patrice ACAR	3
Annie AUREY.....	4
Luce AUREY, épouse PANE.....	5
Françoise BERNARD, épouse CHHOA.....	6
Alain BÉZU.....	7
Violette BIZIEAU.....	8
Laurent CARON	9
Françoise CHAMBERLIN	10
Francine DANIN.....	11
Marie-José DURAND	12
Nicole FAUCHET	13
Françoise LE TOULLEC épouse FILOCHE	14
Gérard FILOCHE.....	16
Hélène GEORGES, épouse PRODHOMME	18
Danièle GLÜCK	19
Etienne GRAINDORGE	20
Jacques GUILLOU	21
Nicole GUITTET, épouse CARON.....	22
Annette LAMÉTRIE.....	23
Brigitte LEMAIRE, épouse LANGEVIN	24
Claudine PROVOST-LEMARECHAL	25
Dominique LECOURT	26
Joanne LECOURT	27
Odile MANN	28
Christophe MARGUET.....	29
Daniel PETITON.....	30
Liliane POTEL.....	31
Michèle RETOURNÉ, épouse REMY.....	32
Jean-Luce SINOQUET	33
Anne-Marie SORET, épouse SABLAYROLLES	34
Peggy SULTAN.....	35
Elisabeth TISON, épouse LE DANTEC	36
François Xavier VASSARD.....	37



Patrice ACAR

Élève au lycée les Bruyères entre 1970 - 1973

Bac (filière ou spécialité) : C

Mon parcours depuis le lycée : Musique puis Informatique

Ce que je fais aujourd'hui : Directeur Infrastructure dans un groupe de santé américain

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

J'en garde un excellent souvenir. C'est là que j'ai créé mon premier groupe musical. J'ai ensuite été musicien professionnel pendant 4 ans. Je garde également un très bon souvenir de mes professeurs auxquels je dois certainement ma réussite professionnelle. De plus mon fils a également fait sa scolarité dans ce même lycée puis 2 ans de prépa HEC et 3 ans en Sup de Co. Il est maintenant Trader à Genève. La preuve de l'excellence de l'enseignement dans ce lycée.



Annie AUREY

Élève au lycée les Bruyères entre 1960 et 1967

Bac Philo

Mon parcours depuis le lycée :

Faculté d'anglais à Mont-Saint-Aignan.

Assistante en Angleterre et aux USA (un an dans chaque pays).

Formation de bibliothécaire (CAFB).

Emplois dans des bibliothèques publiques en banlieue parisienne, en musée (Paris) et dans des établissements d'enseignement secondaire (à Paris et à Londres).

Enseignante au Tchad (un an).

Ce que je fais aujourd'hui

Retraite et retour aux sources puisque de viens de me réinstaller à Sotteville après 27 ans passés en Angleterre.

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

Adolescence lointaine.

Le lycée m'a permis de rencontrer des gens sympas et ce fut en même temps un tremplin pour me donner le goût d'aller voir ailleurs ce qu'il s'y passe.

Coordonnées actuelles :

81 rue Pierre Mendès-France

76300 Sotteville-lès-Rouen.

Tel : 09 54 93 78 19



Luce AUREY, épouse PANE

Élève au lycée les Bruyères entre 1967 et 1971

Bac Littéraire

Mon parcours depuis le lycée :

Éducatrice spécialisée, militante associative et politique

Ce que je fais aujourd'hui

- 1^{re} adjointe au Maire de Sotteville-lès-Rouen
- Vice-présidente du Département de Seine Maritime en charge du logement et de la politique de la Ville.

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

- Un changement d'époque très marqué (avant et après 1968).
- Le temps de l'adolescence, dynamique, porteur de projets et de réalisations avec la création de clubs poésie et relations avec le 3^e âge.
- Création de pièces de théâtre et de spectacles proposés aux autres élèves.
- Sentiment de liberté sur les pelouses (après 68) avec la joie des amitiés.
- Perception d'un monde d'adultes engagés.



Françoise BERNARD, épouse CHHOA

Élève au lycée les Bruyères entre 1959-1962

Bac: 1ère partie série M' - 2ème partie : Philo

Mon parcours depuis le lycée :

1 an à l'école des Beaux Arts de Rouen.

Préparation de Propédeutique 1963 - 1964

Débuts dans l'enseignement en tant qu'institutrice remplaçante, puis reprise des études : licence, maîtrise, CAPES, en Lettres Modernes.

Enseignante en lettres en collège jusqu'à la retraite en 2004.

Ce que je fais aujourd'hui :

Retraitée. Très occupée par la maison, un grand jardin, internet: courrier aux enfants, aux amis à la famille... Visite de ceux-ci. Etc... etc...

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

La découverte heureuse des autres, la possibilité d'échapper au cocon familial un peu étouffant, l'apprentissage de la vie avec mes paires (Le lycée n'était pas mixte en ce temps-là !), la possibilité d'apprendre à me connaître moi-même dans un univers différent.

Coordonnées actuelles :

Françoise Chhoa,

2, Chemin de La Cure, 76430, Saint Aubin-Routot.

02 35 20 58 02 ;

chhoa@free.fr



Alain BÉZU

Elève au lycée des Bruyères de septembre 1965 à juin 1967

Bac philo juin 67 (mention AB)

Conservatoire d'art dramatique de Rouen dans la classe de Jean Chevrin de septembre 1967 à juin 1970

Première mise en scène professionnelle : *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, décembre 1971 au théâtre Maxime Gorki de Petit Quevilly. Tournée en France dans les Maisons de la culture en février et mars 1972.

C'est à l'issue de ce spectacle qu'est fondé la troupe du **Théâtre des Deux Rives dont je prends la direction.**

La compagnie théâtrale se voit confier en 1985 par le Ministère de la culture et la Région de Hte Normandie, un lieu rue Louis Ricard à Rouen et devient le Centre dramatique de Haute-Normandie.

Mises en scène les plus marquantes : *Jacques le Fataliste* d'après Diderot (1974) qui sera joué au théâtre des Amandiers de Nanterre ; *L'illusion Comique* de Corneille (1978) au théâtre de la Cité Internationale ; *14- 18* d'après Barbusse (1982) au théâtre national de l'Odéon ; *Mélite, La Galerie du Palais, La Place Royale*, de Corneille (1984) au centre dramatique national d'Aubervilliers ; *Vincent et l'amie des personnalités* de Musil (1986) au théâtre de l'Athénée; *Le Fils Naturel* de Diderot (1992) et *Britannicus* de Racine (1999) au théâtre de l'Est Parisien.

En mars 2006 je reviens 28 ans plus tard, et avec le même dramaturge et compagnon de route Joseph Danan (qui est aussi un ancien élève des Bruyères) sur la mise en scène de *L'illusion Comique* dans le cadre du quatrième centenaire de la naissance de Pierre Corneille.

A la fin de 2007, j'abandonne la direction du Centre dramatique théâtre des Deux Rives, **je suis aujourd'hui metteur en scène indépendant.**

En mai 2012 je mettrai en scène *Nietzsche/Wagner :Le Ring*, d'après *L'Anneau du Nibelung* de Richard Wagner au théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet, spectacle qui fut créé à l'opéra de Reims en novembre 2010.

Je garde un souvenir ému de mes deux années de terminale au lycée des Bruyères, et suis aujourd'hui encore particulièrement reconnaissant à son proviseur Madame Barbier de m'avoir permis de redoubler cette terminale après un échec au bac en juin 1965 : je m'étais investi la première année, à temps plein dans la création de la « Comédie des Bruyères » au sein de laquelle j'avais mis en scène *Le jeu de l'amour et du hasard* à Noël, *Le médecin malgré lui* à Pâques, j'avais dû renoncer la mort dans l'âme à monter *Caligula* pour la fin de l'année scolaire, c'est qu'il y avait aussi le bac à préparer ! La seconde année le contrat passé avec Mme Barbier et avec mes parents fut « passe ton bac d'abord, ensuite seulement tu pourras choisir entre la fac et le conservatoire ».



Violette BIZIEAU

Élève au lycée les Bruyères entre septembre 1953 et juin 1962.

Bac B (littéraire)

Mon parcours depuis le lycée :

École Normale (1 an de formation professionnelle)

Puis titularisation et carrière d'institutrice et professeur des Écoles, en primaire puis 14 ans en maternelle.

Ce que je fais aujourd'hui:

Je suis à la retraite depuis 1997. Je fais du théâtre amateur, de la lecture publique, et fais partie d'associations.

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

Cela a été une chance pour moi d'être pensionnaire et lycéenne, j'y ai découvert d'autres façons de penser et d'être, même si certains souvenirs sont un peu douloureux!

Le climat était familial, j'ai été construite par l'exigence souvent affectueuse des adultes, l'enthousiasme contagieux de certains professeurs, j'y ai acquis de savoir m'exprimer, ordonner ma pensée donc défendre mes idées. Et aussi une culture générale, une ouverture et une curiosité. J'ai encore deux très grandes amies connues au lycée!



Laurent CARON

Élève au lycée les Bruyères entre 1987 - 1991

Bac (filiale ou spécialité) : B (Économie)

Mon parcours depuis le lycée :

Faculté de musicologie

Professeur de musique / Editeur

Librairie spécialisée en partitions musicales

Ce que je fais aujourd'hui :

Je suis propriétaire d'une librairie musicale (Damamme Musique) à Rouen.

Mon souvenir des Bruyères ce que le lycée a représenté pour moi :

J'ai eu la chance d'étudier dans un cadre verdoyant et enchanteur, de faire des voyages au Danemark et en Argentine grâce à mes correspondants.

J'ai aussi beaucoup aimé la possibilité de faire du théâtre avec notre professeur de français (spectacle pour le bicentenaire de la révolution).



En 1958



en 1963



aujourd'hui

Françoise CHAMBERLIN

Élève au lycée les Bruyères entre 1956 - 1963

Bac (filière ou spécialité) : Philo

Mon parcours depuis le lycée :

1963-1965 BTS Secrétariat

1965-1967 Maîtresse auxiliaire Lycée Professionnel Grand Couronne

Concours entrée à l'ENSET (École nationale supérieure de l'enseignement technique)

1967-1969 : ENSET

1969-1970 Professeur à Grand-Quevilly, lycée Val de Seine

1970-2006 Professeur de communication professionnelle à Nîmes, lycée de la Camargue (Hemingway).

Conseillère municipale : un mandat.

Ce que je fais aujourd'hui

Retraitée. Adhérente d'associations (philosophique, entraide...)

Je suis aussi des cours d'analyse du cinéma, d'histoire contemporaine, de philo... selon les années. Je voyage beaucoup depuis que les enfants sont autonomes. Je garde souvent mes petits-enfants

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi : L'OUVERTURE

Une prof de français fabuleuse en 5^e (Mme Marchand), intelligente, dynamique, gaie et ouverte sur le monde ; des relations riches avec nous (ce qui était très peu fréquent à l'époque...)

Une prof d'espagnol atypique en 4^e, qui m'a appris en une année TOUT l'espagnol dont j'ai eu besoin... dans la joie et l'intelligence

Une prof d'histoire sensationnelle en 2^e (Mlle Dument, nom d'épouse oublié...), qui prenait parti, commentait l'actualité, bousculait ma paresse, était exigeante dans le bon sens du terme...

Une prof de sciences naturelles extra en Terminale (Mlle ?), féministe, pragmatique et humaine, qui nous a sensibilisées à la contraception (via la reproduction des grenouilles !!!) entre autres... (Tout ça n'avait rien d'évident en 1962-63 !!!)

Des ouvertures sensationnelles en philosophie, qui ne m'ont pas servi cette année là... mais ensuite, toute ma vie....

En un mot, je dirais, avec le recul bien sûr, la JUBILATION d'apprendre et de comprendre via la transmission de ces maîtres hors du commun.

Et aussi les liens d'amitié noués en ces années, qui pour la plupart ne se sont pas démentis.

Coordonnées actuelles : 250 chemin Puech Cocon 30510 GENERAC



Francine DANIN

**Élève au lycée les Bruyères de 1956 à 1963 (de la 6^e à la Terminale, interne)
Bac Philo en 1963**

Mon parcours depuis le lycée :

Licence, maîtrise, agrégation de Lettres modernes (Université de Rouen)

Enseignante, du collège à l'université : français, français langue étrangère, communication (1967-2004).

Détachements pour d'autres fonctions que l'enseignement :

- ✓ Directrice de cabinet de recteur d'académie.
- ✓ Chargée de mission au Ministère des droits de la femme pour l'égalité filles-garçons à l'école.
- ✓ Responsable de « Université internationale - Orléans », stages et cursus de français langue étrangère, enseignement et conférences avec les universités étrangères par visioconférence et internet.
- ✓ Chargée de formation des enseignants de l'académie d'Orléans-Tours pour l'éducation à distance (1995-97).

Ce que je fais aujourd'hui :

Présidente de l'**Association de solidarité du lycée Les Bruyères**.

Formatrice (de salariés) et rédactrice indépendante, à temps très partiel.

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

Issue d'un milieu modeste et peu cultivé, j'ai reçu au lycée des Bruyères les connaissances, l'éducation, l'ouverture d'esprit, le « savoir être » qui m'ont permis de réussir une carrière professionnelle riche et variée.

Parmi nos enseignantes (peu d'hommes dans ce lycée de filles), nos surveillantes, nos directrices, je garde encore aujourd'hui le souvenir de Mme Normand, professeur de français, qui m'a sans doute influencée dans mon choix professionnel. Et tant d'autres, qui nous ont emmenées au concert, qui nous ont aidées à créer un club de théâtre, qui animaient le ciné-club, qui nous apportaient la culture et la curiosité intellectuelle qui nous manquaient.

Je garde un souvenir particulièrement vif de ces années d'internat : nous travaillions, certes, durant les longues heures d'études, mais nous pouvions nous entraider... Et puis nous avons bien ri aussi ! un peu chahuté, beaucoup échangé, tissé des amitiés qui sont encore solides aujourd'hui, quelques 50 ans plus tard !



Marie-José DURAND

Élève au lycée les Bruyères entre 1962 à 1970

Bac A1 (français latin grec) et A3 (option math)

J'ai beaucoup aimé le grec et je l'ai d'ailleurs gardé en option à la fac (merci au prof dont j'ai oublié le nom Melle? qui s'est mariée pendant mon cursus)

Mon parcours au lycée :

Entrée à 10ans en « 6ème mi-temps » ancêtre des classes « sport étude », je garde un bon souvenir de cette classe mais c'était un rythme un peu trop difficile vu mon âge. J'ai aimé la piscine dans ce lycée et la gestion du sport.

J'ai souffert de la cohabitation à la cantine avec 2 élèves dont je tairai le nom...

J'ai repris en 5ème traditionnelle.

Mon parcours depuis le lycée :

J'ai fait beaucoup d'animation et j'ai aussi été surveillante en lycée ou collège pour gagner ma vie tout en suivant des études.

Études de psychologie jusqu'à la licence à Mont-Saint-Aignan et après j'ai obtenu seulement une partie de la maîtrise à la fac de Vincennes (il n'y avait pas de second cycle à Mont-Saint-Aignan) puis je suis entrée dans l'enseignement.

Ce que je fais aujourd'hui :

Je suis retraitée de l'éducation nationale : j'ai fini ma carrière directrice d'école maternelle.

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

Il s'y passait beaucoup de choses : sport, philo, débat d'idées, intégration des premiers garçons (2ou 3 en terminale littéraire), on était très loin de la parité en section littéraire

Mai 68 fut un tournant marquant au lycée : je m'y intéressais mais j'étais trop jeune pour m'y impliquer d'autant que mes parents s'y intéressaient de leur côté

Le bac ! je l'ai passé 2 fois!

Eh oui je suis revenue une année aux Bruyères, et quand j'en suis partie le bac en poche(OUF), pendant un bon moment, je n'ai pas cherché à garder contact jusqu'à ces dernières années.

J'oublie de dire que j'aimais beaucoup ce beau parc !



Nicole FAUCHET

Élève au lycée les Bruyères de 1961 à 1964

Bac : Philosophie

Mon parcours depuis le lycée :

- classe de Lettres supérieures, puis licence /maîtrise/DESS psychologie clinique
- **psychologue clinicienne** dans un service de pédo-psychiatrie à Paris,
- puis dans un service socio-éducatif (AEMO) + suivi d'adultes en démarche d'insertion sociale,
- parallèlement, pratique de **psychanalyste** en libéral.

Ce que je fais aujourd'hui

Ces dernières lignes étaient vraies jusqu'en 2006, année de ma retraite.

Aujourd'hui, j'interviens – à titre bénévole, dans des associations soucieuses de la protection de l'enfance et de l'aide aux victimes.

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

Ces années de Lycée sont associées à de très bons souvenirs, notamment liés à l'internat.

J'y ai trouvé, outre un enseignement de qualité, une socialisation réjouissante, liée à l'impulsion donnée par Mme Barbier, Proviseur de l'époque, qui encourageait beaucoup d'activités, ainsi, le club théâtre, l'atelier « revue «de presse », le club de bridge et le ciné-club.

J'y ai trouvé ce qui n'existait pas dans la bourgade d'où je venais où la scolarité s'arrêtait en 3ème, et à un âge où le groupe des pairs est si important.



Françoise LE TOULLEC épouse FILOCHE

Élève au lycée les Bruyères entre (années) : 1954 – 1958 (?)

Bac (filière ou spécialité) : Aucun diplôme

Mon parcours depuis le lycée :

Après divers boulots je suis entrée comme élève infirmière à l'Hôpital Psychiatrique Départemental de Sotteville-lès-Rouen/Saint Etienne du Rouvray en 1961.

J'ai eu mon diplôme d'infirmière de secteur psychiatrique en 1963.

Très tôt je me suis intéressée à la politique. Le débat en psychiatrie était très orienté sur les nouvelles formes de soins. La psychanalyse et ses différents auteurs m'ont passionné

Je me suis aussi engagée dans le combat syndical, à la CGT, et j'ai mené les grèves de 1966 et 1967.

En 1968 j'ai participé activement à l'occupation et à la gestion de l'hôpital pendant deux mois, les autorités préfectorales nous ayant délégué la recherche de la nourriture, la réception et l'organisation de la distribution des médicaments et la sécurité des patients. Ce fut une expérience passionnante qui a encore des échos dans ma vie.

En 1971 je suis partie pour Paris où j'ai créé une librairie, puis j'ai travaillé à la librairie Maspéro.

En 1976 j'ai repris mon métier d'infirmière à l'hôpital Sainte Anne, j'ai travaillé pendant 5 ans en réanimation de neuro chirurgie, puis en 1981 je suis devenue enseignante à l'école d'infirmière, cadre infirmière en 1983. Jusqu'à ma retraite en 2001.

J'ai eu trois enfants, que j'ai élevé tout en travaillant avec les horaires, les heures supplémentaires, le travail du week-end, la vie des infirmières et des cadres infirmières enseignantes.

Ce que je fais aujourd'hui

Je fais ce que j'ai toujours préféré, je me consacre à la politique en particulier au plan local.

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

Je n'ai pas un bon souvenir du lycée. Issue d'une famille très pauvre et particulière, ma mère est décédée quand j'avais 4 ans, nous avons donc été élevées par notre père, je ne connaissais rien des codes qui régissaient le lycée. La 6è fut éprouvante. Je ne comprenais rien de l'organisation. De très bonne élève en primaire je suis devenue mauvaise élève, je ne faisais jamais mes devoirs en temps, je me trompais de sujet, je n'amenais pas les livres nécessaires. J'étais en butte aux tracasseries d'une surveillante, très agressive, très hostile envers les élèves et qui m'a prise en grippe. Elle m'a souvent humiliée publiquement. En particulier elle m'interdisait de lire dans la cour, ce qui était mon passe temps favori. J'ai redoublé cette classe. L'année suivante s'est mieux

passée. Je me suis fait des amies. Mes notes se sont améliorées. Je restais craintive et isolée. J'ai admiré des enseignantes justes et attentives mais la majorité d'entre elles étaient lointaines.



En 1968,



Aujourd'hui

Gérard FILOCHE

Élève au lycée les Bruyères en 1962-63

Bac terminale philosophie

Puis licence et certificat de maîtrise de philosophie, Université de Rouen

Mon parcours depuis le lycée :

1962 à 1982 : facteur, conducteur en second de train, manutentionnaire, chauffeur-livreur, maître-auxiliaire, journaliste et l'un des dirigeants fondateurs du quotidien "Rouge" du 15-3-1975 au 29-1-79, ouvrier du livre,

1964-1965 : professeur remplaçant de Marie-Claire Lascault au Lycée des Bruyères en Philosophie

1982 à 1985 : contrôleur du travail à la formation professionnelle

1985 à 2010 : inspecteur du travail

Retraite le 23 décembre 2010

Militant syndical depuis 1962

- dirigeant de l'UNEF, à Rouen, de 1964 à 1969
- président de l'Ager-Unef en 1968
- co-fondateur et dirigeant des JCR à partir de 1965
- co-fondateur et membre du Bureau politique de la LC puis de la LCR de 1969 à 1994

Ce que je fais aujourd'hui :

Militant politique, membre du Parti socialiste depuis 1994

- membre du Conseil national du Parti socialiste depuis 1994
- membre du Conseil national depuis novembre 2005

Derniers ouvrages parus :

- *La vie, l'amour, le travail...* Ed. JC Gawsewitch, 2006
- *Mai 68, histoire sans fin*, tome 1 Ed. JC Gawsewitch, 2007
- *Salariés, si vous saviez...* Ed. La Découverte, février 2008
- *Les caisses noires du patronat, argent sale de l'UIMM MEDEF*, Ed. JC Gawsewitch, 2008
- *Les nouveaux carnets d'un inspecteur du travail* Ed JC Gawsewitch, 2010
- *Une vraie retraite à 60 ans, c'est possible* avec J-J Chavigné, Ed JC Gawsewitch, 2010
- *Dettes indignes* avec J-J Chavigné, Ed. JC Gawsewitch, 2011
- *Mai 68, histoire sans fin*, tome 2, *Où va le PS ?* Ed. JC Gawsewitch, 2011

Rédacteur en chef de *Démocratie & Socialisme* mensuel pour ancrer le Parti socialiste à gauche, 19^e année

Média

Passages dans de nombreuses émissions télévisées, radios, nombreux articles dans la presse écrite étrangère et nationale (Le Monde, Libération, La Tribune, Le Nouvel Observateur, l'Express, le Point, Marianne, l'Événement du jeudi, Le Figaro, le Nouvel économiste, L'Humanité, Hebdo des socialistes, Rouge, Le Monde diplomatique, Alternatives économiques, Politis, Paris Match, VSD, Toc, Numéro 1, Santé & travail, Liaisons sociales).

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

Un de mes meilleurs souvenirs scolaires grâce aux professeurs de philosophie qui m'accueillirent et me formèrent (Janine Laéri, Marie-Claire Lascault notamment). J'étais le seul garçon dans le Lycée à cette époque. Les filles avaient des blouses beiges et bises d'une semaine à l'autre. J'en étais dispensé.

Ensuite je fus professeur remplaçant dans le lycée, pendant le congé maternité de Marie Claire Lascault. J'étais chargé des « sciences ex » et des « mathématiques » en philosophie. Je crois que je réussis involontairement à capter aussi des élèves de philo car je parlais aussi bien de Hegel, de Marx que de Boris Vian et de Godard.

Je me rappelle la complicité de la directrice pour louer des cars afin que j'emmène tous les élèves au studio 34, salle d'art et d'essai de Rouen pour voir « Pierrot le fou ».

Le reste je l'ai décrit dans « Mai 68 histoire sans fin »

Maryse Leseigneur se souvient de Gérard Filloche

Pendant l'année scolaire 1963 - 1964, j'étais en classe de "Philosophie" au Lycée des Bruyères de Rouen. A l'époque, les classes n'étaient pas mixtes. Pour des raisons que j'ignore encore, 45 ans plus tard, quelques rares garçons apparurent dans les classes terminales de mon lycée, et, parmi eux, Gérard Filloche...

Je revois la grande écharpe blanche qui ne le quittait pas. Il observait une règle non écrite que tout un chacun respectait : les filles avec les filles, les garçons avec les garçons. Gérard côtoyait Etienne, Jean-Marie.

En cours de Philosophie, il était assis au fond de la classe, mais sûrement pas à la manière des cancre, ou des paresseux. Régulièrement, Melle Laéri, notre professeur de philo débattait avec lui, et il déployait alors la fougue qu'il a, depuis lors, montrée dans ses diverses luttes publiques en tant qu'inspecteur du travail, ou dans ses actions politiques.

Avez-vous une anecdote particulière le/la concernant ?

Je n'ai pas de souvenir plus personnel de Gérard Filloche, car nous ne nous fréquentions pas en dehors des cours. Mais contrairement à d'autres condisciples, je ne l'ai pas oublié...

Avez-vous gardé le contact ? Avez-vous un message à lui transmettre ?

Sa notoriété, peu à peu dévoilée au fil des années, a fait revivre son souvenir, même si nous n'avons gardé aucun contact. Cependant, j'ai lu son autobiographie et j'y ai trouvé des raisons d'entretenir à son sujet une opinion admirative...



Hélène GEORGES, épouse PRODHOMME

Élève au lycée les Bruyères entre 1957 et 1965

Bac (filiale ou spécialité) : Mathématiques élémentaires

Mon parcours depuis le lycée :

Faculté de médecine de Rouen

Thèse en 1973

Installation comme médecin généraliste à Yvetot en 1973, activité jusqu'à la retraite le 1^{er} janvier 2011

Ce que je fais aujourd'hui

Retraitée

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

J'ai été interne au lycée de la 6^e à la terminale, dur – dur... J'y ai fait de bonnes copines, j'y ai appris la collectivité, l'entr'aide, ce qui m'a beaucoup servi dans mon activité professionnelle.

Mon adresse actuelle :

1111, route de Theuville

76450 OUAINVILLE

h_prodhomme@hotmail.com



Danièle GLÜCK

Élève au lycée les Bruyères entre 1962 et 1966

Bac philo

Mon parcours depuis le lycée :

Fac de lettres de Rouen ;

Prof de français à Caudebec en Caux, Londinières, Gisors (20ans), Bois-Guillaume ; de 1971 à 2008.

Classe atelier-théâtre à Gisors

Ce que je fais aujourd'hui :

Retraitée heureuse !

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

Suis arrivée en 3^{ème} aux Bruyères à la retraite de ma mère, j'étais externe, classe difficile et faible. L'année suivante j'ai retrouvé l'ambiance que j'avais perdue : celle de collègue d'enseignement général avec les filles de la campagne que j'aimais !

J'ai été « chef de classe » essayant de créer au maximum une ambiance d'entente, de solidarité et de plaisir à être là. De bons souvenirs.

Coordonnées actuelles :

1 rue Bonnefoi

76000 ROUEN

02 35 88 44 27

daniele.gluck@wanadoo.fr



Etienne GRAINDORGE

Élève au lycée les Bruyères entre 1963 et 1964

Bac (filiale ou spécialité) : Sciences expérimentales

Mon parcours depuis le lycée :

Études de chirurgien dentiste.
Carrière à Rouen

Ce que je fais aujourd'hui

Retraité

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

Un havre de verdure et de très bons profs (Philo, Physique, Sciences naturelles).
Bonne ambiance et bon travail.



Jacques GUILLOU

Élève au lycée les Bruyères entre septembre 1968 et juin 1971

Délégué des élèves en terminale.

Mon parcours depuis le lycée :

Diplômes :

D.E.F.A diplôme d'État à la fonction d'animateur

Licence en sciences sociales appliquées au travail

Diplôme supérieur du travail social

Diplôme d'études Approfondies D.E.A sociologie, psychologie, démographie, géographie sociale

Postes (les plus importants pour moi)

Accueil des « habitants de la rue »

Responsable d'un groupe de jeunes SDF

Responsable d'agence de formation

Directeur de trois instituts de formation en cours d'emploi

Maître de conférences associés Université de Rouen U.F.R Psychologie, sociologie

Chercheur en sciences sociales dans les laboratoires universitaires

Auteur de plusieurs ouvrages sur la pauvreté *Les jeunes SDF et la rue, Misère et pauvreté, Figures de l'exclusion*, et d'autres disponibles sur le net.

Créateur et administrateur de nombreuses associations caritatives pour lutter contre les formes de pauvreté actuelles : illettrisme, analphabétisme, mise au travail, formation professionnalisante.

Ce que je fais aujourd'hui

Auteur, coach, consultant

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

Une étape de mon parcours de formation et la prise de conscience que le monde nous appartenait ! A nous de le prendre !



Nicole GUITTET, épouse CARON

Élève au lycée les Bruyères entre 1956 / 1965

Bac (filiale ou spécialité) : Section M' – Bac Sciences Ex en 2 parties

Mon parcours depuis le lycée : 35 ans en tout dans l'éducation nationale dont : 3 ans comme remplaçante puis, institutrice en primaire.

Ce que je fais aujourd'hui :

A Sotteville-lès-Rouen, retraitée depuis 2000.

J'ai 2 fils, Stéphane et Laurent anciens des Bruyères eux aussi et 2 petites filles.

Je suis secrétaire de l'Union Artistique Sottevillaise (dessin-peinture-sculpture).

Mes principales activités sont le dessin, la peinture, la collection de cartes postales et de timbres, le jardinage et les travaux d'aiguilles.

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

J'ai beaucoup apprécié le cadre du lycée avec son parc et son château. L'ambiance y était bonne et j'ai pu y fréquenter des filles de toutes les catégories sociales et aux idées diverses.

Les cours prodigués en M' m'ont permis de mieux comprendre le vivant et le monde qui nous entoure.

Grâce aux diplômes obtenus, j'ai acquis une certaine indépendance et une vie meilleure.



Annette LAMÉTRIE

Élève au lycée les Bruyères entre 1956 et 1964

Bac (filière ou spécialité) : 1^{re} série M (1962) et terminale Philo (1964)

Mon parcours depuis le lycée :

En 1964-1965 : 4^e année à l'École Normale de Rouen

1965-1976 : institutrice à Saint-Etienne du Rouvray, Petit-Quevilly (à l'école maternelle Gérard Philippe)

1976-1979 : institutrice à Neuilly (école maternelle, avenue du Roule)

1979 – 2006 : directrice d'écoles maternelles à Colombes (Hauts-de-Seine) à l'école de la Reine Henriette (9 ans) puis à l'école Charles Perrault.

Ce que je fais aujourd'hui

Retraitée, je m'occupe de mes petits enfants, je voyage, je participe à des sorties avec le club des retraités de Colombes, à d'autres activités avec ce club : chorale et cours d'anglais.

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

Très bon souvenir de deux professeurs : mon professeur d'allemand et mon professeur de philo.
Mes difficultés en maths, physique et chimie : j'ai redoublé trois fois (les classes de 2^{nde}, 1^{re} et Terminale)

De très bons souvenirs sur le plan de la camaraderie et de l'amitié. J'aimerais retrouver d'anciennes copines.



Brigitte LEMAIRE, épouse LANGEVIN

Élève au lycée les Bruyères entre 1963-1971

Bac (filière ou spécialité) : A7

Mon parcours depuis le lycée :

Université (allemand).
Remplacements de professorat, petits boulots.
Mariage.
Agent du patrimoine.

Ce que je fais aujourd'hui

Agent du patrimoine. Je m'occupe de la bibliothèque de Critot . je choisis moi-même les documents (ce qui est rare, car souvent le conseil municipal y jette un œil) je les classe, les recouvre, les stocke sur un logiciel... j'adore ! Et bientôt verra le jour une nouvelle bibliothèque !

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

Mes plus belles années d'amitié. Un environnement idéal, des professeurs compétents, une joie de vivre avec les amies ...

Des activités culturelles et sportives qui ont tracé ma vie future...

En effet j'allais souvent à la bibliothèque me nourrir des paroles du bibliothécaire qui savait tant de choses ! (je m'occupe d'une bibliothèque depuis 15 ans et je suis des cours à l'université, de langues diverses, de littérature française, etc.)

D'autre part, il y avait une piscine à mon époque au sein du lycée et j'y ai appris de nombreuses nages, j'ai fait des compétitions et je n'ai pas arrêté la natation depuis ce temps là... j'en fais aujourd'hui 5 jours par semaine !

Voilà, si vous voulez d'autres précisions ou autre je suis à votre disposition.

Coordonnées actuelles :

Mme Langevin Brigitte, Les Acacias 4, 76680 CRITOT



Claudine PROVOST-LEMARECHAL

Élève au lycée les Bruyères entre 1957 et 1964

Bac Philo (pas obtenu)

Mon parcours depuis le lycée :

Travail dans l'animation, centres de vacances.

Inscription dans une école de formation au métier d'éducateur spécialisé et diplômée en 1969. Carrière professionnelle auprès de garçons et jeunes filles de l'aide sociale à l'enfance et aussi d'adolescents présentant des troubles de la conduite et du comportement. Leur apporter la sécurité, la confiance en eux, leur faire partager la passion des voyages et les emmener découvrir d'autres pays, leur faire goûter les bivouacs à la belle étoile et se perdre dans les ruelles de Venise....et puis reprendre la scolarité ou la recherche de travail en se disant qu'on pourra recommencer aux vacances prochaines et cette fois peut-être seul....

Parallèlement, création avec mon époux d'une famille de 4 enfants que nous avons sensibilisés aux problèmes sociaux que nous rencontrions dans notre profession, pour leur apprendre à ouvrir l'œil et l'oreille et être attentifs à leur pairs.

Ce que je fais aujourd'hui

Retraitée depuis 2001, après avoir participé aux premières recherches et retrouvailles des anciens élèves du lycée, je me suis engagée dans une association laïque pour adultes et jeunes handicapés, l'APAJH.

Et parallèlement, je cultive l'art d'être grand-mère de 9 petits enfants.

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

Le lycée a été pour moi l'endroit qui m'a permis de devenir autonome et libre, en y apprenant à réfléchir, à analyser, à respecter des consignes, à accéder à la culture.

Mon plus fort souvenir de lycée se passe à la maison, quand je voyais mon père, ouvrier au parcours scolaire très chaotique, prendre le Lagarde et Michard ou le livre d'histoire et s'y plonger pour apprendre et comprendre le monde qui l'entourait d'une autre façon. Il m'apprit en échange le monde syndical et politique.

Parce que ce qu'on apprend à l'école ou dans la vie est quelque chose qui doit se partager sans compter.

Mais aussi, quand on entrait au Lycée en 6^{ème}, nous voyions ce que nous deviendrions quelques années plus tard. C'est peut-être aussi ce qui permettait une autodiscipline, les plus grandes calmant les plus jeunes dans les couloirs.

Et au final, avoir le plaisir de se revoir après tant d'années, c'est, bien sûr, le signe que nos jeunes années lycéennes ont bigrement compté....



Dominique LECOURT

Élève au lycée les Bruyères : De 1962 à 1971 (Terminale A3)... deux redoublements...

Mon parcours depuis le lycée : Malgré deux tentatives, j'ai "raté mon bac". Ma mère s'est opposée à une 3ème tentative - et moi je n'étais pas très sûre que cela aurait servi à grand-chose... Elle m'a inscrite d'office à un concours d'entrée à la Sécu... j'ai un peu préparé les épreuves... reçue 2ème sur presque 300.

A 41ans, après une année de stages préparatoires, j'aurais pu intégrer l'Ecole Nationale Supérieure de Sécurité Sociale (ENSSS) qui prépare aux fonctions de Direction. Mais il était trop tard pour me (re)formater...

Donc en résumé, une carrière de technicien, puis de formateur, puis de cadre ; de syndicaliste aussi depuis 1985, puisque j'ai été à la fois défenseur prud'homal - et nous avons gagné de belles batailles - et représentante des salariés au Conseil d'Administration de la CPAM.

Parallèlement, j'ai fait du sport. Après le volley-ball au lycée, j'ai pratiqué le karatedo de 1974 à 1978. Et puis en 1981, j'ai choisi de devenir mère de famille... monoparentale.

En 2004 j'ai repris le karatedo, passé ma ceinture noire en 2009 et encadré mon Diplôme d'Instructeur en 2010.

Des moments sont aussi consacrés à la création artistique comme forme d'expression non verbale mais néanmoins spontanée. Je compose depuis 1992 des tableaux de sables ou des collages qui ont fait l'objet de trois expositions entre 2003 et 2011.

Ce que je fais aujourd'hui : Je serai en retraite le 1er avril 2012. C'est bientôt et je m'y prépare - pour tout oublier de la sécu..!

Le karatedo, les tableaux, et puis un nouveau passe-temps, la généalogie que la technologie d'aujourd'hui rend beaucoup plus accessible.

Je pars, dès que mon budget me le permet, faire du bénévolat : enseigner le karatedo à des enfants du Pérou, planter de jeunes chênes-lièges au Portugal, élever des tortues dans le Var...

Plus je vieillis et plus il y a de choses à faire, à voir, à tester... la curiosité avant tout !

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi : C'est un beau lycée qui m'a permis de rencontrer des profs passionnés.

Je me souviens de Melle Poirier, le prof de musique, qui jouait au piano les compositeurs que nous découvriions en "Histoire de la Musique". Melle Horeau, le prof d'histoire qui m'a fait rêver avec la civilisation égyptienne. Melle Chauveau le prof de gym qui nous coachait en volley. Le prof de couture qui m'a appris tant de choses qui m'ont servi par la suite. Mr Sourisse, le prof de philo et ses cours sur Bergson, Freud et Claude Bernard.

Mai 68 et les rendez-vous à la "Statue" pour écouter les harangues de Filoche ! Et les copains qui en cours de physique se plaçaient toujours derrière les filles, dessinaient au feutre des dessins obscènes sur nos blouses !!!

Beaucoup de respect dans l'apprentissage de la vie, d'amusement et au final, une tranche de vie inoubliable dont je me félicite d'avoir bien profité. Ce lycée m'a permis d'apprendre et m'a enrichie intellectuellement. Pas seulement grâce au contenu des cours, mais aussi grâce à l'environnement dans lequel il m'a été donné de les suivre.



Joanne LECOURT

Élève au lycée les Bruyères de Septembre 1996 à juillet 1999. J'ai fait ma 2^{nde}, ma 1^{ère} et ma Terminale aux lycée des Bruyères. Après j'ai passé mon bac Littéraire option « Langues »
Je l'ai eu... de justesse, mais je l'ai eu !

Mon parcours depuis le lycée :

Me dédiant aux langues, je rentre à l'université de Mont Saint Aignan pour étudier la civilisation et la littérature Espagnoles et Hispano-américaines. Ce cursus me passionne mais je me retrouve très vite à devoir faire mes preuves aux examens et surtout je m'interroge sur mon orientation et mon avenir. Après trois années, trois tentatives... en vain, je décide de faire une pause dans mes études, j'ai alors 21 ans.

Petit passage dans la vie « active », je m'engage à plein temps dans le restaurant dans lequel je travaillais le week-end. Je reprends la fac un an après et j'entame des études de Psychologie ; c'est très intéressant, j'adore explorer les fin-fonds du cerveau humain et à travers les cours qu'on nous donne, cela me fascine. Je tiens deux ans... ! Je décide malgré tout de rester sur le campus et je me fais embaucher dans un petit kiosque de préparation et de vente à emporter de pâtes pendant un an.

Je ne souhaite pas en rester là, le rythme de travail est trop lourd pour une seule personne et la malbouffe commence à me dégouter. Trop rapide, trop gras, trop sucré, trop salé, trop stressée... mal payée !!

Rien de tout cela ne correspond à mes convictions et mes valeurs profondes. Les années filent, j'ai 27 ans, mais qu'importe, je trouverai une autre voie... J'en profite pour passer et obtenir mon permis de conduire !

Ce que je fais aujourd'hui :

Sensible à la nature, au respect de l'environnement et à un mode de vie plus sain, je saisis l'opportunité d'une formation en alternance d'un an dans l'Agriculture Biologique. J'y étudie ses fondements, ses principes, ses « champs » d'action, les aspects commerciaux, voilà pour la théorie. Pour la pratique, je dois m'expatrier au Havre, car je travaillerai en parallèle dans un magasin Bio.

A l'issue de cette formation j'obtiens mon Diplôme de « vendeur conseiller en produits biologiques », à 28 ans.

Depuis mars 2009, cela fait donc bientôt trois ans, j'exerce à Montivilliers au sein d'un magasin bio, où je vends, conseille et informe la clientèle sur les possibilités de consommer autrement, dans le respect de la nature, de l'environnement et de soi-même.

Et cela me convient très bien... car j'habite en pleine nature !

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

La liberté, la découverte et la conscience de soi, la rencontre avec la Philosophie qui m'a encouragée à m'interroger sur le sens de la vie.

Des rapports sincères et vrais avec certains de mes professeurs, qui m'ont fait aimer passionnément leurs matières.

Un lieu calme et reposant où l'on pouvait étudier en paix : le CDI, dirigé par Monsieur Pasturel, un homme charmant et cultivé.

Enfin quel cadre exceptionnel que le parc du lycée, où j'ai passé de superbes après-midi avec les amis à étudier et bouquiner ou pas !!!!



1964



2011

Odile MANN

Élève au lycée les Bruyères entre : 1962-1964

Bac : Sciences Expérimentales en 1964

Mon parcours depuis le lycée : Issue d'une famille modeste de 4 enfants, il m'a fallu renoncer aux études longues. Mais à cette époque de simples bacheliers pouvaient postuler à des vacances dans l'Éducation Nationale. Et des concours internes permettaient d'être titularisés assez rapidement. Les besoins en personnels étaient importants. C'est ainsi que je suis devenue **Prof de Lycée Pro Lettres-Anglais**. Dans l'Académie de Rouen jusqu'en 1976.

Puis j'ai migré vers une zone rurale. Les "retours à la Terre" étaient dans l'air du temps. C'était l'époque du mouvement pour garder le Larzac (voir film de Christian Rouaud, sorti en novembre 2011)

Je me suis finalement installée en Poitou-Charentes où j'ai repris l'enseignement après avoir "bricolé" pendant 1 an.

Ce que je fais aujourd'hui : Retraitée depuis 2007, après 42 années d'activité, je continue à m'impliquer dans les mouvements sociaux pour plus de justice sociale, pour une reprise en mains des questions de vie quotidienne par le citoyen.

Par ailleurs je suis depuis 2004 impliquée dans une association qui organise des festivals multi-artistiques dans une toute petite commune de la Charente profonde du (joli) nom de Saint-Amant de Bonnieure.

Et depuis 2009 je m'implique dans la production agricole de proximité au sein d'une AMAP entre autres... NB Des AMAP existent également dans beaucoup de grandes villes! Pour une relation directe entre producteur et consommateurs. Moins de transports. Et saveurs incomparables !!

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

Ai gardé un très bon souvenir d'une prof d'histoire -géo, que j'ai eu la chance d'avoir en 1^e et en terminale. De même la prof de Sciences nat de terminale a été de celles/ceux qui vous marquent pour la vie.

Pour ceux que ça intéresse, la 1^e s'appelait Melle Ramponi. La 2^e Melle Mercier (présente sur notre photo de classe).



Christophe MARGUET

Élève au lycée les Bruyères entre 1973 et 1976

Bac (filière ou spécialité) : C

Mon parcours depuis le lycée :

Études médicales à la Faculté de médecine – pharmacie de Rouen.

Spécialisation en pédiatrie.

Carrière à l'hôpital : Centre hospitalo-universitaire de Rouen (Charles Nicolle).

Ce que je fais aujourd'hui

Professeur de médecine en pédiatrie.

Chef du Département de Pédiatrie médicale.

Spécialisé en Pneumologie pédiatrique et allergologie.

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

Plutôt de bons souvenirs, avec de l'espace, une organisation des cours bonne et une certaine liberté.

Beaucoup de travail à la maison.

Des grèves fréquentes, surtout les littéraires dans ces années-là.

Et il y avait déjà du cannabis...



Daniel PETITON

Élève au lycée les Bruyères entre 1966 et 1968

Bac (filère ou spécialité) : philo en 66/67 puis terminale A4 en 67/68

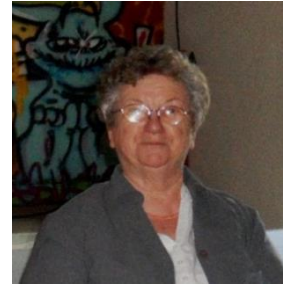
Mon parcours depuis le lycée :

- journalisme à Paris Normandie...
- enfance handicapée CDE/IPE ET OLIVIER SUCHETET
- assurances : AGF ET MATMUT
- banques : BNP-PARIBAS
- justice : Tribunal des Prud'hommes De Rouen

Ce que je fais aujourd'hui :

- activités associatives et syndicalisme,
- chant.

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :
Une parenthèse bien agréable.



Liliane POTEL

Élève au lycée les Bruyères entre (années) :1956 -1963

De la quatrième au bac philo avec un redoublement de seconde

Mon parcours depuis le lycée :

Bon dossier pour entrer en Hypokhâgne à Amiens, puis khâgne à Paris retour à Rouen en 1965, licence d'histoire et participation active à mai 68 puis maîtrise. Des années de maitresse auxiliaire en histoire-géo ou français à travers l'académie, puis enfin le Capes ; un an à Montivilliers au lycée et enfin retour dans ma commune, Grand-Couronne, au collège Henri Matisse où j'ai fini ma carrière. Parallèlement j'ai été élue municipale de 1971 à 1989, dont 12 ans adjointe aux affaires culturelles et à la jeunesse. Mon collège a été classé Zep rapidement et nous avons sans cesse essayé de trouver des méthodes pédagogiques et des actions favorisant la motivation et la réussite des élèves. On a formé avec les collègues de bonnes équipes.

Ce que je fais aujourd'hui : retraitée je partage mon temps entre la famille, deux petits enfants, et des activités locales. Un peu de sport : aquagym tonic et perfectionnement de la natation au club couronnais des Requins pour garder la forme. Je participe au club « Question pour un champion » de ma commune pour lutter contre la perte de mémoire, et surtout je suis secrétaire de la Société d'Histoire de Grand-Couronne qui publie des livres sur le passé de la commune, organise des expositions et des conférences et bien sûr collecte des documents et des souvenirs auprès des anciens.

Depuis sa création membre de l'association Solidarité Les Bruyères.

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi : Boursière et seule fille d'ouvrier dans des classes de trente-cinq à quarante-quatre élèves j'ai d'abord découvert des milieux dont j'ignorais presque tout, filles de très riches, aristocrates etc. aucun problèmes relationnel et dès la troisième j'ai fait partie d'une joyeuse équipe qui contestait le règlement de manière humoristique ; « les chaussettes vertes » On s'amusait bien dans le parc cet sur le temps de midi , par contre on travaillait sérieusement en cours. Ma passion pour l'histoire découverte en 6ème a été plus que confirmée par des professeurs comme Madame Dubreuil ou Madame Barny. Madame Laéry, professeur de philo débutante devant 44 filles a su cependant capter notre attention, engager des débats et nous intéresser. Merci aussi à madame Mortureux professeur de Français latin qui en seconde a réussi à me faire comprendre qu'un texte latin pouvait être passionnant et pas seulement un truc à traduire. On était en pleine guerre d'Algérie de nombreuses discussions avaient lieu sur le thème « Algérie française ou pas », on essayait de se comprendre même si les points de vues étaient très différents, tolérance et respect. J'ai également été émue du geste de solidarité des mes camarades qui se sont par exemple collectées pour me payer la sortie annuelle au théâtre à Paris à un moment où ma famille a eu de graves problèmes financiers.

Merci enfin à Madame Lartigau, dont les cours n'étaient pas toujours orthodoxes, qui m'a fait connaître l' E N S de Sèvres et incitée à m'inscrire en Hypokhâgne et préparé tout le dossier. Je n'ai pas intégré cette prestigieuse école mais les années de préparation ont été pour moi très fructueuses. La vie aux Bruyeres était relativement « cool », malgré nos nombreuses facéties on a été peu punies, on a pu apprendre à s'exprimer.



Michèle RETOURNÉ, épouse REMY

Élève au lycée des Bruyères de 57/58 à 64/65

BAC Sciences Ex

Mon parcours après le lycée

Avec le bac en poche, je suis devenue institutrice après seulement 15 jours de stage, dans toutes les classes de Duruy à St Etienne du Rouvray. Les collègues, en si peu de temps, ont su me montrer toutes les ficelles du métier, et, ensuite mon amour de celui-ci a fait le reste. Après trois ans de remplacements dans toute la circonscription, je suis revenue comme stagiaire à Victor Duruy pendant un an, puis titulaire pour y finir en tant que directrice, en passant par la case professeur des écoles. Tout cela en 38 ans de carrière!

Aujourd'hui

Je suis une retraitée heureuse et active : cours de country, atelier de poésie et aussi « passeuse de paroles » (lecture de textes dans des manifestations municipales), théâtre-forum également avec la ville, mais surtout du travail manuel dont le scrapbooking, tout cela agrémenté de sorties (spectacle ou théâtre) et de voyages...

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

Mes années -lycée furent des années heureuses; nous nous entendions bien entre copines, nous nous amusions mais cela ne nous empêchait pas d'étudier. Toutefois, la meilleure année fut la terminale avec l'arrivée des garçons!!!!Et j'ai un excellent souvenir de fabrication de bombes à eau jetées sur ceux qui passaient sous le laboratoire de physique.



Jean-Luce SINOQUET

Élève au lycée les Bruyères en 1965-1966 après avoir été élève au lycée Corneille de Petit-Couronne et Rouen rive gauche (ancienne école normale d'instituteurs) jusqu'en 1^{re}

Bac Sciences expérimentales en 1966

Mon parcours depuis le lycée :

École de masseurs kinésithérapeutes ouverte à Rouen en 1967.

Diplômé d'État (MKDE) en septembre 1968. L'examen de juin 1968 avait été annulé en raison des grèves de mai 68.

Après 15 mois d'armée de l'air, j'ai tout de suite trouvé un emploi de masseur kinésithérapeute à Sotteville-lès-Rouen à titre libéral (assistant collaborateur).

Ensuite, salarié ou assistant collaborateur (libéral) dans un centre pour myopathes à Corbeil Essonne, puis au Havre dans un centre de rééducation, à la clinique François 1^{er}.

Ce que je fais aujourd'hui

En 1977, création d'un petit cabinet dans la banlieue du Havre (Ville haute, à Mont Gaillard). Puis transfert en « zone franche », dans un quartier plus tranquille. Cette deuxième création m'a remis en question, m'a permis de travailler à ma façon de travailler et à ce jour je suis très satisfait par cette profession que je vais laisser le 30 mars prochain pour une retraite à 65 ans, content d'avoir exercé ce beau métier, qui m'a beaucoup apporté sur le plan relationnel. Je souhaite « laisser la place aux plus jeunes ».

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

Mon court passage de deux années en classe mixte des Bruyères me laisse surtout le bon souvenir d'une professeure de sciences naturelles qui a peut-être contribué à me conseiller les études de kinésithérapie, m'évitant de m'égarer dans les études plus difficiles et plus longues de médecine. J'aurais pu aussi m'orienter vers des études de paysagiste – jardins d'ornement – pépiniériste. Ce goût pour la nature, je vais le concrétiser à ma retraite.

De la classe de Terminale, je me souviens de 25 filles, de leurs blouses bleu ciel ou roses obligatoires pour elles et non pour les 5 ou 6 garçons qui étaient peut-être considérés comme des « intrus » par certains professeurs.

Je me souviens de Madame Barbier, proviseur, que ne voyions que très peu, et de sa fille qui a épousé un de nos camarades, bon élève, qui nous semblait (à nous garçons) le seul digne d'un tel honneur et capable d'une telle bravoure !

Je me souviens des croissants vendus à 10 heures dans la cour du lycée, et deux heures de consigne faite en compagnie des cinq bons copains, pas une seule fille punie !

Il fallait rester au lycée deux heures de plus, avec un devoir à rendre



Anne-Marie SORET, épouse SABLAYROLLES

Élève au lycée les Bruyères entre 1958 - 1966

Bac Philosophie

Mon parcours depuis le lycée :

BTS Secrétaire de Direction.
Capacité en droit .

Activités professionnelles en qualité de Secrétaire-Assistante de Direction :

En particulier : Société Jules Roy à Rouen, Groupe Danone en région parisienne, Organisme social et société de service en région lyonnaise.

Ce que je fais aujourd'hui

Retraitée depuis mars 2010.

Activités sportives (gymnastique, randonnées).

Activités culturelles (perfectionnement en italien, participation à des conférences sur l'art et des visites d'exposition, écoute de musique).

Activités manuelles : broderie, tapisserie.

En tant que bénévole, cours d'alphabétisation et de post-alphabétisation en français auprès d'étrangers.

Participation à des jurys d'examens professionnels (AFPA).

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

Interne, je pense avoir apprécié la camaraderie, parfois la complicité avec les autres.

Je dois encore certains de mes choix actuels aux professeurs que j'ai rencontrés (en particulier français et langues).

Coordonnées actuelles :

60 rue Duguesclin – 69006 LYON



Peggy SULTAN

Élève au lycée les Bruyères entre février 1957 et juin 1962

Bac Philo

Mon parcours depuis le lycée :

Professeur d'anglais dans les sections internationales du lycée de Sèvres(92310)

Traductions

Publications diverses (poèmes, nouvelles et autres)

Expérience théâtrale

Ce que je fais aujourd'hui

Retraitée

Je me consacre à l'écriture et participe à la revue « Etoiles d'Encre, femmes en Méditerranée ».

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

Pour une réfugiée d'Égypte débarquée à Paris ce jour du 5 février 1957 à la suite des événements de Suez (1956) et placée aussitôt à l'internat des Bruyères, j'y ai trouvé des enseignants formidables qui m'ont transmis le goût de la langue française et la passion de la lecture ; ils m'ont soutenue dans les pires moments de découragement et de solitude et m'ont aidée à m'intégrer dans ce nouveau pays, mon pays, devenu du jour au lendemain, la France, dans un contexte plutôt fermé qu'était le microcosme bourgeois rouennais de l'époque face aux « étrangers », et last but not least, j'ai rencontré parmi mes camarades normandes -issues de milieux plus souvent modestes et pas moins généreux- une solidarité humaine fantastique , un engagement de l'amitié qui a marqué ma vie entière du sceau de ce lien indéfectible, là-même où l'exil vous a arraché à votre pays, à vos racines , à votre famille, à votre polyglottisme !

J'y ai découvert les richesses croisées du monolinguisme français et les ouvertures infinies des dialectes de l'amitié.



Elisabeth TISON, épouse LE DANTEC

Élève au lycée les Bruyères de septembre 1961 à mai 1968

Bac (filière ou spécialité) : D (sciences)

Mon parcours depuis le lycée :

Prépa Bio Lycée Corneille Rouen (68-69).

Faculté de Médecine de Rouen (d'octobre 1969 à octobre 1976).

Concours de l'Internat des Hôpitaux de l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris.

Interne des H.P jusque septembre 1981.

Chef de Clinique –Assistante des Hôpitaux de l'Assistance Publique de Paris d'octobre 1981 à fin septembre 1984.

Ce que je fais aujourd'hui

Depuis octobre 1984, je suis installée en tant que Gynécologue-Obstétricien libéral à Fontainebleau (77) : j'ai mon cabinet de consultation au cœur de la ville, et j'opère à la Polyclinique de la Forêt de Fontainebleau (j'y ai arrêté la pratique des accouchements fin septembre 2003).

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

Toute une partie de ma jeunesse, de 10 ans à 16 ans, dont la scolarité s'est déroulée dans des conditions extraordinaires au Lycée, même si j'y étais une élève bien moyenne ! J'y ai gardé des ami(e)s que je vois toujours. L'environnement et l'ambiance qui y régnaient permettaient un excellent épanouissement. Excellent souvenir également de la communion solennelle faite en 5°, avec photos de toutes les communicantes devant le Château. Une direction très juste et accessible (Directrice, Censeur) ; quelques professeurs « remarquables » : Mme Gauthier , super prof de Maths, Monique Barbier qui avait fait un long remplacement , Melle Lartigaud (Prof de Français/Latin) , décalée et un prof d'anglais dont je ne sais plus le nom qui parlait anglais avec l'accent de Quevilly et qui , en plus, roulait les « r ». Un drame, en 3° je crois (ou en 2°): le décès de Martine HALLYNCK (chute de Solex pendant des vacances) ; j'étais dans sa classe depuis la 6°. Les quelques garçons du Lycée arrivés en 1966 je crois ; mon frère(Patrice TISON, décédé en 2001) y avait fait sa Terminale ; il était devenu guitariste et avait eu une carrière extraordinaire, accompagnant des chanteurs célèbres (dont J.CLERC, B.LAVILLIERS, Christophe les 10 premières années de son glorieux retour sur scène , I.BOULAY) et faisant beaucoup de studio.

Adresse Privée :

Villas du Palais

10 allée du Parc

7700 FONTAINEBLEAU

Tél : 01 64 24 68 43 Fax : 01 64 24 68 39

Mobile 06 80 21 07 92

Adresse Professionnelle

14 rue des bois

77300 FONTAINEBLEAU

Tél 01 60 72 14 14 Fax : 01 64 22 68 04



François-Xavier Vassard dans « Le Dernier Jour d'un condamné »

François Xavier VASSARD

Élève au lycée les Bruyères en 1964-1965
Bac Philo

Mon parcours depuis le lycée :

1966/1967 : formation à l'École Internationale de Théâtre à Paris

- de 1969 à 1972 : comédien au *THEATRE DU ROBEK* à Rouen (Beckett, Beaumarchais, Shakespeare, Buchner...)
- 1972 : création de la compagnie *LES TRÉTEAUX LUMINUS* compagnie de théâtre Jeune Public
- de 1972 à 1976 : directeur et metteur en scène (5 créations)
- 1979 : création de la compagnie *THEATRE DE L'ÉCHARDE*
- depuis 1979 : Directeur de la compagnie et comédien (34 créations et + de 3.700 représentations)
- 1984 : prix du meilleur comédien (Festival d'Avignon) « Le Dernier Jour d'un condamné » V. Hugo
- **1990 : ouverture du théâtre « l'Écharde », responsable programmation (de 1990 à 2010).**

Adaptations et interprétations :

- textes de : Hugo, Brecht, Maupassant, Dostoïevski, Cocteau, Tchekhov, Puccini, Van Gogh...

Auteurs joués :

- Havel, Ibsen, Strinberg, Storey, Tsvetaieva, Molière.
- comédien dans les spectacles Jeune Public : créations de la compagnie ou adaptations d'auteurs Tournier, Berhangi, Daeninckx...

Mon souvenir des Bruyères, ce que le lycée a représenté pour moi :

L'animation du Club Théâtre ! J'avais les clés de la « salle des jeux »ⁱ pour répéter lorsque nous le souhaitions !...

La responsable de l'établissement était Madame Barbier.

ⁱ Aujourd'hui, la salle des professeurs.